



Retour au pays du Président Ndayishimiye après un séjour diplomatique fructueux à Nice

Dans cette Edition:

page



Retour au pays du Président Ndayishimiye après un séjour diplomatique fructueux à Nice

1

Le Président Evariste Ndayishimiye porte la voix de l'Afrique à la conférence des Nations Unies sur les océans à Nice

2

Le Burundi s'apprête à assurer la présidence de la commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC)

3

Gitega : Célébration de la journée Nationale du Patriotisme

3

Cérémonie de remise des certificats à la neuvième promotion de l'ESCEM

4

Vers le renforcement de l'autonomie des femmes et des jeunes

4

l'Ecole Supérieure de Commandement et d'Etat -Major(ESCEM)

5

Vers la mise en place d'un système digital intégré de gestion des taxes internes et des recettes non fiscales

6

Le Président burundais, Son Excellence Evariste Ndayishimiye, est rentré au pays le 11 juin 2025, après une participation remarquable à la 3<sup>ème</sup> Conférence des Nations Unies sur les océans à Nice, en France. Cette conférence a été l'occasion pour le Chef de l'Etat burundais de représenter l'Afrique en sa qualité de Premier Vice-Président de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine.

Le Président Ndayishimiye a en outre eu un entretien bilatéral avec son homologue français, Emmanuel Macron. Les deux Chefs d'Etat se sont engagés à renforcer le partenariat entre leurs pays, notamment dans les domaines de l'édu-

cation, de la jeunesse, de l'énergie et des sports. Ils ont également discuté de la situation sécuritaire à l'Est de la République démocratique du Congo, appréciant les efforts internationaux et régionaux pour appuyer la République Démocratique du Congo à recouvrer la paix et la sécurité.

Le Président Français, son excellence Emmanuel Macron a particulièrement félicité le Président Burundais Son Excellence Evariste Ndayishimiye pour l'engagement concret du Burundi en faveur de la République Démocratique du Congo, notamment à travers la présence de militaires burundais dans le cadre d'un accord bilatéral de coopération militaire et l'accueil chaleureux des

réfugiés congolais.

En marge de la conférence, le Burundi a signé l'accord sur la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique, marine dans les zones ne relevant pas de la juridiction nationale. Le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération au Développement, Ambassadeur Albert Nshingiro a représenté le Burundi lors de la signature de cet accord.

Le Président Ndayishimiye a également pris part à un sommet intitulé "L'Afrique pour les océans", organisé conjointement par la France et le Royaume du Maroc. Cette occasion a permis aux états africains de réaffir-

mer leur position en faveur de la protection des océans et de manifester leur solidarité avec les pays enclavés.

Le Président burundais a saisi cette opportunité pour souligner l'importance de l'accès à la mer pour les pays enclavés comme le Burundi et a lancé un appel pour la construction de grandes infrastructures pour faciliter les échanges commerciaux et l'intégration régionale.

La participation du Numéro Un Burundais à ces événements internationaux démontre le respect et l'influence croissante du Burundi sur la scène internationale, ce qui constitue une fierté pour le peuple burundais. **(Présidence)**

## Le Président Evariste Ndayishimiye porte la voix de l'Afrique à la conférence des Nations Unies sur les océans à Nice



**D**epuis dimanche 8 juin 2025, en sa qualité de Représentant de l'Union Africaine, Son Excellence Evariste Ndayishimiye accompagné de la première Dame S.E Angéline Ndayishimiye était à Nice, dans le sud de la France, où il est venu pour prendre part à la grande Conférence des Nations Unies sur l'Océan. La Conférence a débuté par un discours inaugural du Président français, Son Excellence Emmanuel Macron, devant une soixantaine de Chefs d'Etat et de Gouvernement.

Le Chef de l'Etat français a laissé entendre qu'il s'agissait d'un sommet de mobilisation des aires maritimes protégées, dans le monde, vital pour l'humanité. Il a appelé la Communauté internationale à mieux protéger un océan surchauffé, pollué et surpêché.

Prenant la parole à son tour, le Chef de l'Etat burundais

Evariste Ndayishimiye, également 1er vice-président de la Conférence des Chefs d'Etat de l'Union Africaine, a réaffirmé l'engagement du continent africain, envers l'agenda 2030 et l'ODD 14, visant à exploiter de manière durable les océans aux fins du développement solide.

Etant donné que l'Afrique est un continent bordé par des océans ainsi que plusieurs mers régionales, là aussi, ces eaux ne sont pas épargnées par la pollution, la surpêche et la dégradation des écosystèmes, a fait remarquer le Président de la République.

Il souhaite ainsi une action rapide et concertée pour barrer la route à ces défis. Une gestion cohérente de la source à la mer est donc essentielle pour bâtir une économie bleue continentale, inclusive et résiliente, a accentué le Président Ndayishimiye.

Compte tenu du rôle joué par l'océan dans la régulation climatique, S.E Evariste Ndayishimiye a demandé qu'il y ait intégration des liens entre océans, climat et biodiversité dans les politiques internationales, ainsi qu'un soutien financier accru pour les pays les plus vulnérables.

Il a terminé son discours en assurant que l'Afrique est prête à assumer ses responsabilités, à bâtir ensemble un multilatéralisme océanique inclusif et à transformer les engagements en actions concrètes à la conférence des Nations Unies sur les océans à Nice. **(Présidence)**

## Le Burundi s'apprête à assurer la présidence de la commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC)



**L**e lundi 09 juin 2025, le Vice-Président de la République du Burundi Son Excellence Monsieur Prosper Bazombanza est rentré en provenance de Malabo en Guinée Equatoriale où il avait représenté le Chef de l'Etat Son Excellence Evariste Ndayishimiye au 26<sup>ème</sup> Sommet ordinaire des Chefs d'Etats et de Gouvernements des pays membres de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC).

A son arrivée à l'Aéroport international Melchior Ndayaye, le Vice-Président de la République burundaise a indiqué que plusieurs points ont été abordés pendant ce Sommet, dont le respect des échéances concernant le début et la fin des mandats des organes de la CEEAC. Il a précisé qu'à partir du mois d'août 2025, le Burundi assurera la présidence de la CEEAC pour un mandat de 5 ans, ajoutant que le nom du futur Président de la Commission de la CEEAC sera transmis par voie diplomatique à la Commission sortante.

Le Vice-Président Son Excellence Monsieur Prosper Bazombanza a également souligné que le deuxième point important abordé concernait le paiement des arriérés de cotisation des pays membres, avec l'objectif de clôturer ces paiements d'ici le 31 décembre 2025, afin de démarrer l'année 2026 avec la mise en œuvre d'une contribution spéciale, appelée Contribution Communautaire d'Intégration destinée à soutenir le développement de tous les pays membres de la CEEAC. **(RTNB)**

## Gitega : Célébration de la journée Nationale du Patriotisme



**L**e lundi 09 juin 2025, à l'occasion de la journée nationale du patriotisme, les burundais ont commémoré le 5<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du Président Pierre Nkurunziza. Les cérémonies se sont déroulées à Gitega, au Mausolée de l'illustre du disparu.

Le discours officiel a repris un extrait d'une allocution de Feu Président Pierre Nkurunziza, centré sur l'importance du patriotisme, où le défunt Président exhortait les Burundais à s'inspirer de figures historiques comme Ntare Rushatsi, fondateur du Burundi, et Ntare Rugamba, artisan des frontières natio-

nales du Burundi. Son message insistait également sur la souveraineté politique et économique, la solidarité, l'amour du travail et la dignité, des valeurs qui ont marqué son mandat. Ces principes, rappelés lors de la cérémonie, demeurent au cœur de l'identité nationale burundaise.

La commémoration s'est poursuivie par le dépôt de gerbes de fleurs sur le Mausolée.

Une prière en mémoire du défunt a ensuite été conduite par le Révérend Pasteur Olivier Irakoze, qui a salué la place accordée à Dieu dans la Constitution burundaise, tout en appelant à mettre en pratique les engagements pris. « Après la mort, chacun sera jugé selon ses actes », a-t-il rappelé, encourageant le peuple burundais à œuvrer pour le bien commun. Plusieurs personnalités étaient présentes à ces cérémonies dont les Présidents des deux chambres du Parlement, les veuves des anciens Présidents Pierre Nkurunziza et Melchior Ndayaye, ainsi que des Parlementaires, des hauts fonctionnaires de l'Etat, des représentants du Corps diplomatique et consulaire accrédité au Burundi et des Confessions religieuses. **(RTNB)**

## Cérémonie de remise des certificats à la neuvième promotion de l'ESCEM



Présidée par le Chef d'Etat-Major Général de la Force de Défense Nationale du Burundi (FDNB) Général Prime Niyongabo, la cérémonie de remise des certificats à la neuvième promotion de l'Ecole Supérieure de Commandement et d'Etat-Major (ESCEM) s'est tenue le jeudi 12 juin 2025, en présence du Commandant de l'ESCEM, Nibayubahe Nestor, ainsi que de Hauts responsables militaires et diplomatiques.

La 9<sup>ème</sup> promotion de l'ESCEM comprend trente officiers, dont vingt-trois Burundais et sept provenant de pays partenaires de la Communauté de l'Afrique de l'Est : deux Kényans, deux Ougandais, deux Tanzaniens et un Sud-Africain. Une diversité qui illustre, selon les organisateurs, l'ambition régionale de l'ESCEM en tant que centre de formation militaire de référence.

Dans son discours d'ouverture, Nibayubahe a salué l'engagement et la discipline des lauréats, rappelant

que l'objectif de cette formation ne se limite pas au renforcement des compétences individuelles. « Elle vise également à favoriser le partage de savoirs entre les forces armées de la région, pour une paix durable et une coopération militaire renforcée », a-t-il déclaré.

Le Chef de la FDNB, Général Prime Niyongabo, a quant à lui exprimé sa satisfaction devant la réussite de cette promotion. Il a tenu à remercier les pays partenaires qui ont envoyé leurs officiers se former à l'ESCEM, soulignant la confiance témoignée envers les institutions militaires burundaises. « Cette collaboration régionale est une richesse. Elle témoigne de notre volonté commune de bâtir des armées professionnelles, unies et tournées vers la paix », a-t-il affirmé.

Le Général a exhorté les lauréats à faire preuve de professionnalisme et à incarner, dans leurs futures missions, les valeurs d'excellence et d'unité régionales. « Soyez des ambassadeurs du savoir et de la fraternité militaire partout où vous serez appelés à servir ».

Avec cette neuvième promotion, l'Ecole Supérieure de Commandement et d'Etat-Major (ESCEM) confirme son rôle croissant dans la formation des élites militaires de la région. Nibayubahe a rappelé que l'école s'inscrit dans une dynamique d'excellence académique et stratégique, en cohérence avec les objectifs de stabilité et de développement des États de l'Afrique de l'Est. (<https://www.rtnb.bi/fr/art.php?idapi=9/1/237>)

## Vers le renforcement de l'autonomie des femmes et des jeunes



Le Ministère des Affaires de la Communauté Est-Africaine, de la Jeunesse, des Sports et de la Culture a organisé, du 10 au 13 juin 2025, un atelier de formation à l'intention des jeunes et des femmes sur la gestion de la résistance culturelle. Cet atelier a pour objectif de sensibiliser les femmes et les

filles aux obstacles culturels qui limitent encore aujourd'hui leur participation active au développement.

Les activités de cet atelier ont été ouvertes par l'Assistant du Ministre en charge de la Culture, Monsieur Hussein Ndagije. Dans son discours d'ouverture, ce dernier a rappelé que « les femmes et les jeunes représentent la majorité de la population burundaise ». Il a souligné l'importance de leur pleine implication dans les efforts de développement national. Or, certaines traditions et croyances profondément ancrées, continuent de reléguer les femmes à des rôles subalternes.

Selon l'Assistant du Ministre, certains proverbes kirundi reflètent des mentalités encore présentes dans certains milieux. Ces expressions contribuent à faire croire aux filles, dès leur plus jeune âge, que certains métiers ou

responsabilités ne leur sont pas destinés. L'Assistant du Ministre en charge de la Culture a appelé à un changement de mentalité, encourageant une revalorisation du rôle de la femme dans la société. « Aujourd'hui, nous avons des femmes capables, des expertes dans des domaines longtemps réservés aux hommes », a-t-il insisté.

Monsieur Hussein Ndagije a invité les participants à identifier les obstacles, à partager leurs expériences

et surtout à devenir des relais de sensibilisation dans leurs communautés. « Ce n'est pas un appel à la rébellion, mais un appel à la prise de conscience et à la responsabilisation », a-t-il précisé.

Parmi les participants à cet atelier figurent les cheffes collinaires des provinces de Gitega, Karusi, Bujumbura Mairie, Bururi, les femmes musulmanes, le forum des femmes et le Ballet national (groupe culturel du ministère). (RTNB)

### Hôpital Militaire de Kamenge : Quatorze enfants soignés de maladies cardiaques



Une délégation de la Fondation Bonne Action Umugiraneza présidée par la Première Dame du Burundi, conduite par son coordinateur Monsieur Aimable Sindayikengera, a effectué le 09 juin 2025, une visite à l'hôpital militaire de Kamenge, où se trouve un centre de traitement de la maladie cardiaque chez les enfants, soutenu par une délégation de médecins de Mobile KinderHersen Clinic, une ONG Allemande.

Lors de cette visite, la délégation de la fondation bonne action Umugiraneza a octroyé un don composé de savons, paquets de lait, bouillie, sucre, lotions, jouets pour enfants ainsi que des couches (pampers) aux 12 enfants qui viennent d'être traités des maladies cardiaques à ce centre, afin de les soutenir pendant leur convalescence avant leur retour à la maison.

Le coordinateur de la fondation bonne action Umugiraneza, Monsieur Aimable Sindayikengera, a précisé que cette visite visait à voir l'évolution de l'état de santé des enfants soignés des pathologies cardiaques à cet hôpital depuis le 02 juin 2025. Sur les 20 enfants attendus, 14 ont déjà été traités, dont 7 entièrement pris en charge par la Fondation bonne

action umugiraneza. Il a ajouté que cette campagne de soins prendra fin le 14 juin 2025. Il a exprimé une grande satisfaction, partagée par les familles, de voir ces enfants en voie de guérison. Grâce au soutien des partenaires techniques et financiers, la campagne de traitement des maladies cardiaques chez les enfants se poursuivra au Burundi. Il a souligné que soigner un enfant à l'étranger nécessite d'importants moyens souvent inaccessibles pour les familles, ce qui compromet l'avenir de l'enfant.

Le Directeur Général de l'Hôpital Militaire de Kamenge, le Général de Brigade Marc Nimburanira, a informé que pour assurer la continuité des opérations chirurgicales chez les enfants atteints de maladies cardiaques, un bloc opératoire a déjà été construit et que des formations pour les professionnels de santé sont en cours. D'ici deux ans, ces derniers pourront assurer progressivement la relève, a-t-il ajouté. Il a précisé qu'il ne reste qu'à équiper ce bloc avec le matériel nécessaire.

Le Directeur Général a souligné que ce centre constituera bientôt une solution efficace contre les maladies cardiaques au Burundi. Il a ainsi interpellé les parents à être vigilants quant à certains symptômes chez leurs enfants : une respiration difficile à la naissance, un teint bleuté, des difficultés à téter, une perte de poids inexplicable en grandissant, des sueurs excessives ou un manque de courage pour jouer avec les autres enfants.

Selon le Général de Brigade Marc Nimburanira, tout parent observant de tels signes chez son enfant doit immédiatement se rendre à l'hôpital pour vérifier s'il ne s'agit pas de signes de maladie cardiaque. (<https://www.rtnb.bi/fr/art.php?idapi=9/1/232>)

## Vers la mise en place d'un système digital intégré de gestion des taxes internes et des recettes non fiscales



**L**e jeudi et vendredi 12-13/06/2025, l'Office Burundais des Recettes (OBR), en collaboration avec la Banque Mondiale a organisé un atelier d'échange d'expériences avec des experts de l'Administration Fiscale du Libéria (Liberia Revenue Authority). Ce pays de l'Afrique de l'Ouest n'a pas été choisi au hasard. La raison est qu'il a réussi après un long moment de difficultés pendant une guerre civile qui l'a ravagé, à asseoir avec efficacité une digitalisation des processus de collecte des taxes internes.

Ce projet combien innovant et nouveau au Burundi est parrainé par le Projet d'Appui aux Fondations de l'Economie Numérique au Burundi (PAFEN), de la Banque Mondiale. Son objectif principal est d'accroître l'accès à l'internet haut débit, en particulier pour les communautés mal servies et d'améliorer la capacité du Gouvernement à gérer ses ressources en général et fournir les services publics par voie numérique.

Monsieur Georges Bigirimana, Commissaire Général-Adjoint de l'OBR, a, dans son discours d'ouverture de l'atelier, indiqué que durant les deux jours d'échange entre deux experts du Liberia Revenue Authority et ceux du projet e-KORI (projet de digitalisation des Taxes internes) de l'OBR, toutes les étapes d'innovation pour le cas libérien ont été passées en revue. Des étapes allant de la mise en place de l'équipe technique, du lancement de l'appel d'offre pour la fourniture de la plateforme jusqu'à sa mise en place fonctionnelle. Le Libéria, comme l'a bien explicité son expert Derek A.Hil, a mis du temps avant d'implanter toute sa plateforme, soit une période de six ans, à compter de 2019. Pour le

cas burundais, ce projet de plateforme dite e-KORI a déjà à son actif depuis juillet 2023 l'applicabilité de la télé-déclaration et du télépaiement. Pour le cas qui concerne cette mise en place prochaine de la plateforme, l'OBR est à ses débuts puisque le dossier d'appel d'offre pour sa fourniture a été lancé le 05 mai 2025, a bien précisé Jean Claude Nshimirimana, le responsable de l'équipe - projet de l'OBR.

Monsieur Derek A.Hil, un des experts du Liberia Revenue Authority quant à lui, a souligné que ce projet combien ambitieux vise à apporter de la plus-value pour les actions à venir, rompant avec le système obsolète manuel à



la digitalisation totale dans la collecte et la gestion des recettes fiscales. Ainsi, toute une série de réformes sont envisagées, lance Téléphone Ntamatungiro, Coordinateur-Adjoint du PAFEN tout en encourageant l'équipe - projet. Ainsi, il s'agira de renforcer le secteur des infrastructures numériques, rapprocher les services des Contribuables visant à améliorer l'efficacité et la transparence du secteur public. «Les services publics doivent soutenir les technologies numériques en vue de promouvoir les investissements»; insiste Ntamatungiro. «En aucun cas, un projet pareil ne peut aboutir à ses résultats sans associer les concernés, au premier plan, c'est-à-dire les Contribuables comme a procédé le Libéria», explicite son ressortissant, Monsieur Derek A. Hil. Ainsi, il faudra procéder pour le cas burundais, à la formation et au renforcement des capacités des Contribuables en vue d'aboutir à la performance envisagée. De telles sensibilisations visent à faire comprendre à ces derniers combien ce changement répond à leurs défis.

Pour Monsieur Télésphore Ntamatungiro, Coordinateur-Adjoint du PAFEN cet échange d'expérience prôné par

ces experts libériens sera suivi du 19-20 juin 2025 par un autre des experts de la Sierra-Léone, un autre pays voisin du Libéria, lui aussi ayant connu du

tremplin en matière de digitalisation de collecte des recettes fiscales et non fiscales. (OBR)

# Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération au Développement

## Département de la Communication

[www.mae.gov.bi](http://www.mae.gov.bi)

Twitter: @MAEBurundi